

Beaune

La cave du Marché aux vins a changé de formule

Situé dans une ancienne église juste en face de l'Hôtel-Dieu de Beaune, le Marché aux vins, caviste lié aux châteaux de Meursault et de Marsannay, accueille depuis quelques mois les vins de nouveaux vignerons et cherche à attirer plus de monde, sous l'impulsion de son nouveau dirigeant italien, Andrea Minardi.

Le centre-ville de la capitale des vins de Bourgogne ne manque pas de lieux d'exception, témoignages d'un patrimoine historique concentré notamment à l'intérieur des remparts, encore parcourus quotidiennement par riverains et visiteurs. En face du fleuron bourguignon qu'est l'Hôtel-Dieu des Hospices, l'église des Cordeliers entre dans cette catégorie. Erigée entre le XIV^e et le XV^e siècle, elle déroule au pied de ses arches à la fois imposantes et élancées des centaines de mètres carrés désormais quasiment entièrement dévolus à la vente de vins de Bourgogne.

Lié aux châteaux de Meursault et Marsannay

Les lieux ont, un temps, abrité les expositions-ventes de la galerie Bartoux, avant de se recentrer sur les cuvées des vins locaux, même si quelques œuvres artistiques jalonnent encore aujourd'hui le parcours des visiteurs entre les chapelles Saint-Antoine, Saint-Sébastien et Saint-François. Ces dernières années, il fallait être inscrit à une dégustation payante pour découvrir les lieux plus avant et ses plafonds boisés peints en rouge et vert. Depuis qu'il est arrivé au début de



Responsable du Marché aux vins, caviste installé juste en face de l'Hôtel-Dieu lié aux châteaux de Meursault et Marsannay, Andrea Minardi a ouvert ce lieu à d'autres vignerons. Photo Manuel Desbois

l'année 2022, Andrea Minardi a ouvert les lieux aux amateurs.

« C'est la plus belle boutique de vins à Beaune. On ne pouvait plus cacher ça au public. Beaucoup de gens qui passent ne savent pas que ce lieu existe et qu'il est si beau », observe le responsable du site, propriété de la famille d'Olivier Halley, qui possède également les châteaux de Meursault et de Marsannay. Deux édifices qui abritent également des domaines viticoles, chapeautés par Stéphane Follin-Arbelet, et dont les vins garnissent fortement les étals du Marché aux vins. « Le propriétaire a

beaucoup investi dans les deux domaines, et les vins ont gagné en qualité ces dernières années. Nous attendons aussi avec impatience la fin de la restauration du château de Meursault, prévue l'an prochain », sourit Andrea Minardi, âgé de 42 ans.

Formé en Bourgogne et passé par la Côte-Rôtie

Cet Italien est né en Sicile, dans un village près de Syracuse. Grand voyageur, il est notamment passé par Paris, Londres et l'Australie. Formé à la sommellerie dans son pays natal, la passion du vin le

mène en Bourgogne, où il valide un BPREA (Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole) en 2013 à Davayé (71), pendant sa année de lycée viticole de Beaune. Parti en Écosse pour suivre sa compagne, il revient au printemps 2014 en France pour travailler au sein du domaine Clusel-Roch, sur les pentes de la Côte-Rôtie.

« Les premiers mois, je logeais avec la famille. Là-bas, j'ai touché à tout : tractopelle, murs en pierres sèches, soudure... c'était très formateur. En partant faire des salons et en accueillant les clients lorsque les Clusel-Roch étaient absents, j'ai vu que je m'en

sortais bien dans la vente », observe le commercial. Il se forme alors au métier à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Beaune entre 2015 et 2016.

« J'ai voulu amener de la diversité dans les appellations »

Il intègre ensuite l'équipe de vente directe de la maison Joseph-Drouhin, dans le centre-ville de Beaune. Devenu responsable adjoint, il valide en parallèle un BTS management des unités commerciales, mais finit par quitter le négociant beaunois début 2022. Un an plus tard, il rebondit au sein du Marché aux vins, où il tente d'étoffer l'offre.

« Nous avons entré une vingtaine de nouveaux domaines. J'ai voulu amener de la diversité dans les appellations, en proposant par exemple du morey-saint-denis et du monthelie. Avec certains vignerons, nous avons commencé par des toutes petites quantités. On y va petit à petit », souligne Andrea Minardi, qui s'inscrit sur ce point dans la continuité des choix récents de son prédécesseur, Christian Troussard. Avec désormais plus de 500 cuvées, proposées à des prix allant de 20 € à 50 000 €, accessibles également sur le site internet, l'Italien aimerait fidéliser la clientèle : « Je veux donner le maximum d'informations aux amateurs. Qu'ils deviennent des ambassadeurs de la Bourgogne et de la boutique. Le bouche-à-oreille est important ».

● Manuel Desbois
manuel.desbois@lebienspublic.fr